



Notre-Dame d'Aquitaine



Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles de Gaulle - 33520 BRUGES - Tél : 05.56.57.93.93 - fsspx33@gmail.com

Lien paroissial : tradinetbx@gmail.com - Gratuit (offrande libre !)

Editorial

Avril - Mai 2021 - n° 68

Bien chers fidèles,

Nous venons de fêter la plus grande fête de l'année liturgique : **Pâques**, qui signifie **passage**. L'épître de la vigile nous invite à « **chercher les biens d'en haut, là où se trouve le Christ siégeant à la droite de Dieu ; pensez aux biens d'en haut, non à ceux de la terre** » (Colossiens III,1). Et saint Paul donne le motif de cette recherche des biens éternels :

notre résurrection avec le Christ. Bien entendu, il s'agit de notre résurrection spirituelle après notre mort au **v i e i l**

homme, esclave du péché. Car la résurrection de notre corps n'aura lieu qu'à la fin du monde. **Comment chercher les biens d'en haut ?** Par la prière bien sûr. Mais il est une forme de prière qui est la voie royale vers cette recherche des biens du Ciel : l'ORAISON.

Ce mot d'oraison nous fait souvent peur et on se dit qu'elle est réservée aux âmes consacrées ou aux rares gens du monde avancées dans la vie

mystique. Rien de plus faux ! Avec un peu de bonne volonté et de méthode, **nous sommes tous capables de faire oraison chaque jour**, au moins 5 petites minutes. Minutes qui changent notre vie et notre éternité.

Sainte Thérèse d'Avila promettait le Ciel à tout chrétien méditant 15 minutes par jour. Car l'oraison nous aide à revenir à l'essentiel en dépassant le tourbillon de ce monde dont la figure passera bien vite.

Tous ceux qui ont fait des retraites se sont exercés à l'oraison qui doit être un cœur à cœur avec Dieu qui nous aime.

L'Eglise propose plusieurs méthodes mais l'essentiel est de passer du temps avec Dieu seul, en le regardant, sans s'attacher aux consolations et sans se décourager des sècheresses.

L'essentiel est de prendre quelques **résolutions concrètes et réalistes** pour devenir un peu meilleur en mettant en pratique une lumière reçue.

Abbé Michel Frament

L'oraison

1. Nature et importance de l'oraison

La prière mentale est la prière du cœur ; quand elle se prolonge, on l'appelle oraison.

De tous les devoirs que nous avons envers Dieu, le principal et celui qui comprend et commande tous les autres, est l'amour. **L'oraison doit être surtout un exercice d'amour**. Sainte Thérèse d'Avila, qui, sur ce sujet, reçut de Dieu tant de lumières, et qui a eu du Ciel la mission de faire aimer et d'apprendre à bien faire l'oraison, disait : « *L'oraison n'est pas autre chose qu'un commerce d'amitié, un entretien fréquent, seul à seul, avec Celui dont nous nous savons aimés.* »

Mais **l'amour suppose la foi et l'espérance**. Ces trois vertus théologiques sont celles qui nous unissent à Dieu. L'exercice de ces vertus forme tout le fond de l'oraison : la foi nous y rappelle les vérités révélées qui doivent éclairer nos âmes et diriger notre conduite ; l'espérance nous porte à nous adresser à Dieu avec une confiance toute filiale pour obtenir les biens spirituels qu'Il nous a promis ; enfin l'amour domine, car l'oraison est le rendez-vous avec notre Père céleste, avec l'Ami divin ; heure des **colloques intimes avec Celui dont la fréquentation donne paix, bonheur, force et sainteté**.

Suite page 2

D'où l'importance considérable de l'oraison : **dès lors que les vertus théologiques s'y exercent, elles se nourrissent et elles grandissent.** Tous ceux qui font bien l'oraison obtiennent de grandes grâces, deviennent des âmes de grande foi, de ferme confiance et d'ardent amour. Ils comprennent beaucoup mieux les droits de Dieu et ses bontés ineffables, et les grands intérêts de leur âme ; ils apprennent à mieux connaître les moyens de servir Dieu, d'acquérir les vertus ; ils ont un désir plus vif et plus constant des biens spirituels, une idée plus juste de la grâce, avec laquelle tout bien devient possible, et par là même plus de courage pour travailler à l'œuvre de leur amendement et de leur sanctification. Et surtout **l'amour divin, qui en eux grandit toujours, donne plus de pureté et de mérite à tous leurs actes,** les rend de plus en plus forts et généreux, et les rend très chers au Seigneur, qui verse sur eux ses grâces les plus précieuses et les plus abondantes.

Parfois certaines personnes s'effrayent quand on leur parle d'oraison, elles la croient beaucoup plus difficile qu'elle ne l'est. Sans doute elle exige des efforts ; pour la faire parfaitement il faut s'y être bien exercé ; de même qu'on n'apprend pas en un jour à lire, ou à jouer d'un instrument de musique. Cependant l'art de l'oraison, n'étant autre chose que **l'art de converser avec Dieu, s'apprend plus vite et plus facilement que les autres arts,** et l'expérience prouve que toute personne de bonne volonté peut l'acquérir. Au bout d'un certain temps, si par ailleurs on s'exerce généreusement à la vertu, l'oraison devient facile et douce ; elle ne reste pénible qu'à ceux qui ne veulent pas se vaincre ni faire de sacrifices. N'ayant pour Dieu qu'un amour languissant, ils ne trouvent rien à Lui dire, et sa compagnie n'a pas de charme pour eux.

2. Les parties de l'oraison

Cinq éléments se retrouvent, au moins virtuellement, dans tout degré d'oraison : préparation, considération, retour sur soi-même, affections et demandes, résolution.

1° La préparation consiste à se

mettre en présence de Dieu et à Lui demander le secours de ses lumières. Saint François de Sales indique quatre manières de se mettre en présence de Dieu : Dieu est partout présent ; Il est particulièrement présent dans notre cœur ; Jésus nous regarde du haut du ciel ; Jésus est tout près de nous au tabernacle. Le succès ou les difficultés de l'oraison dépendent en grande partie du sentiment que l'on a de la présence de Dieu. Il est excellent d'appeler à son secours l'ange gardien, les saints patrons, saint Joseph et la Très Sainte Vierge. L'exercice de l'oraison est de telle importance qu'il est bon de recourir à tous ceux qui peuvent nous aider.

2° « **La considération** » se fait en général - surtout pour les débutants - à l'aide d'un livre. On en lit quelques phrases, puis on s'arrête pour se pénétrer de la vérité qu'on a lue. On peut aussi à penser à quelque **mystère de la vie de Notre-Seigneur.** Par exemple, Notre-Seigneur en croix ; en ce cas on peut s'imaginer au Calvaire, en regardant ce qui s'y passe et ce qui se dit. Si l'on médite sur les grandes vérités, la mort, le jugement, l'enfer, on peut encore imaginer des circonstances concrètes. **Fixer ainsi l'imagination l'aide à ne pas trop divaguer.** La considération des vérités de foi ou la méditation des mystères vise à nous amener à cette conclusion pratique : il faut fuir le mal et faire le bien ; c'est un devoir pour nous, et Dieu qui nous le commande, mérite d'être obéi. C'est notre plus cher intérêt, et cela nous est possible avec le secours de la grâce. Il importe d'acquérir une ferme conviction de ces vérités, pour solliciter avec ferveur les vertus dont on a besoin, et pour prendre des résolutions énergiques.

3° « **Le retour sur soi-même** » (examen de ses défauts et misères spirituelles) montre ensuite combien est nécessaire le secours divin et excite à le demander avec instance. Il faut donc s'humilier et se rappeler les besoins de son âme, mais en évitant de rester trop longtemps et trop exclusivement sur cette considération de soi-même car **C'EST UN GRAND DÉFAUT DE PENSER PLUS À SOI QU'À DIEU QUAND**

ON FAIT ORAISON.

4° Ce qui précède n'est que l'introduction de l'oraison, cela excite la volonté et dispose l'âme à **produire les affections,** c'est-à-dire les sentiments de reconnaissance, de confiance, de contrition, d'humilité, les saints désirs et surtout les demandes ardentes. **Là est l'essentiel de l'oraison.** Se contenter de réfléchir, de s'examiner et même d'ajouter de fortes résolutions, mais sans parler au Seigneur, c'est méditer, mais ce n'est pas faire oraison, et cela est de peu de fruit. Au contraire, se pénétrer de la présence de Dieu, se sentir vivement frappé de ses misères et enflammé du désir des biens spirituels, supprimer les raisonnements et l'examen pour se jeter aux pieds du Seigneur, protester de son amour et implorer ses miséricordes, cela donne une oraison excellente et très fructueuse.

La demande doit se faire avec une **confiance toute filiale et une tendre familiarité.** Même si l'on a été grandement coupable, même si l'on a longuement abusé de la miséricorde de Dieu, on doit faire comme l'enfant prodigue, se jeter aux pieds du Père céleste, qui ne demande qu'à serrer dans ses bras le pécheur repentant.

Certaines personnes se plaignent de ne pas savoir parler à Dieu et d'être bientôt à court. Les actes de reconnaissance, d'humilité, de repentir, les protestations et promesses leur seront faciles quand elles se seront bien mises sous les yeux les bontés du Seigneur, ce qu'Il a fait et ce qu'Il fait encore pour elles, et le peu qu'elles font pour Lui. Surtout, qu'elles disent au Seigneur qu'elles mettent leur **espérance dans sa bonté infinie, qu'elles ont confiance dans les mérites de Jésus.**

5° Les sentiments ne sont rien si des actes ne suivent pas. Le temps de l'oraison prépare l'action ; il doit donc aboutir à des **résolutions précises et pratiques.** Et ces résolutions ne doivent pas changer à chaque oraison, mais être renouvelées aussi longtemps qu'elles répondent au besoin de l'âme. « *A force de se résoudre souvent,* dit saint François de Sales, *on demeure tout à fait résolu.* »

La préparation « éloignée » de

l'oraison est aussi nécessaire. Elle consiste dans la fidélité au recueillement et la pratique généreuse du renoncement. **L'exercice de l'oraison est difficile et pénible à l'âme dissipée et immortifiée** : la dissipation empêche l'esprit de se tourner vers Dieu, et nos attaches causent de nombreuses préoccupations distrayantes, étouffent les saints désirs et empêchent le cœur de se plonger dans l'amour divin. La meilleure préparation à l'oraison consiste donc dans la pratique du recueillement et des sacrifices. L'oraison obtient de Dieu lumières et force pour pratiquer ces deux vertus, mais en retour les efforts généreux faits pour y être fidèle rendent l'oraison douce et salutaire.

3. Sujets, lieu, durée

Les sujets de méditation sont les grandes vérités, les mystères de notre foi, surtout ceux de la vie de Jésus, les vertus à pratiquer. Les grandes vérités sont les grandeurs et bontés de Dieu d'où découlent nos devoirs envers Lui, nos fins dernières, la mort, le jugement, le purgatoire, le ciel, l'enfer. Les mystères de notre foi sont surtout la Sainte Trinité, l'Incarnation rédemptrice, la vie de Jésus et les leçons qu'Il nous a données. Quant aux vertus, il faut préférer celles qui domptent le plus parfaitement la nature et la soumettent au joug de la grâce : l'humilité, la mortification, l'abnégation, le recueillement, la charité envers Dieu et envers le prochain, le zèle de la gloire divine et du salut des âmes.

Tout sujet doit être considéré de façon à s'exciter à aimer davantage. Il ne faut pas passer son temps à exposer les difficultés de notre quotidien au Seigneur en Lui demandant son secours pour les surmonter ; il faut le faire en quelques mots, sous peine de tomber inévitablement dans de longues distractions. Il convient à l'oraison de chasser à tout prix les soucis ordinaires de la vie ; d'aller au Cœur de Jésus, considérer ses perfections, ses bontés ; **si l'on veut méditer sur une vertu, il faut la voir en Lui, modèle parfait ; avant tout il faut admirer Dieu, et l'admiration conduit à plus d'amour.**

L'oraison mentale peut se faire

partout mais se fait plus facilement dans la solitude et le silence ; elle se fait surtout avec fruit aux pieds du Saint-Sacrement. Le moment le meilleur pour l'oraison est le **commencement de la journée.**

La durée de l'oraison peut varier, mais elle ne doit pas être trop courte. Saint François de Sales, dans *l'Introduction à la Vie dévote*, écrite spécialement pour les personnes du monde, demandait une heure ! Saint Alphonse dit qu'on doit commencer par une demi-heure et augmenter peu à peu, sans quoi on ne peut arriver à un haut degré de perfection. Saint Pierre d'Alcantara remarque que « *si le temps est trop court, on le passe à débarrasser l'imagination et à régler le cœur et lorsque l'on est prêt et qu'il faudrait entrer tout à fait dans l'oraison, on la laisse* ». En notre XXI^e siècle, il semble raisonnable de viser la demi-heure.

4. Les degrés d'oraison

A chacune des trois grandes voies spirituelles - purgative, illuminative, unitive - correspond un mode spécial d'oraison ! On appelle **voie purgative** celle des débutants, chez qui l'amour, contrarié par les vices et les passions, ne trouve ni facilité ni douceur dans la pratique des vertus, et demeure menacé de destruction par le péché mortel. La **voie illuminative** commence quand les passions sont assez apaisées pour qu'il n'y ait plus de danger de fautes graves, l'âme s'adonnant avec promptitude et aisance à la pratique des vertus, mais restant fort exposée aux fautes vénielles. L'âme y reçoit de plus en plus de lumières pour sa conduite. Le troisième degré est celui des parfaits, où les passions sont si bien domptées et l'âme si bien formée à la pratique des vertus qu'elle s'adonne avec facilité et en toute occasion aux actes du divin amour ; c'est la **voie unitive**, car l'âme y est constamment unie à Dieu par l'exercice de la charité.

Ceux qui débutent dans l'oraison, qui sont encore dans la voie purgative, luttant péniblement contre leurs défauts et ne ressentant que peu d'amour pour le Seigneur, ont ordinairement besoin de suivre une **méthode** qui les guide et qui les aide ; ils doi-

vent s'appliquer aux diverses parties de l'oraison, et insister sur les considérations. Sinon, ils risquent de voir bien vite leur esprit s'égarer, et leur oraison devenir une rêverie et non une prière.

Quand l'âme arrivée à la voie illuminative s'est déjà suffisamment dégagée des attaches terrestres et qu'elle éprouve de vifs désirs des biens spirituels, elle a moins besoin de se convaincre ; aussi les considérations diminuent et les affections augmentent ; la méthode devient un obstacle. Lorsque l'âme s'est bien mise en présence du Père céleste, qu'elle a ranimé sa piété par une lecture ou par la pensée des bienfaits de Dieu ou des mystères de la vie de Jésus, elle se met à **Lui parler avec abandon et simplicité**, elle s'excite à l'amour, elle s'humilie, demande, promet, selon que son cœur l'inspire. C'est l'oraison affective, qui ne diffère de la précédente que par plus de familiarité et moins de méthode. L'âme y insiste sur les vertus fondamentales, dont elle sent vivement le besoin, et qu'elle demande avec insistance.

Enfin quand une âme, vraiment détachée des créatures et d'elle-même, a reçu le don d'une union intime et constante avec Dieu, l'oraison est pour elle plus facile encore. L'Esprit-Saint a mis dans son intelligence une haute idée de l'incompréhensible perfection et amabilité de Dieu, et dans sa volonté une disposition d'amour, qui la fait tendre constamment vers son Dieu, et qui souvent se fait fortement sentir même au milieu de ses occupations. Les longues considérations sont plus que superflues, elles dégoûtent. Le besoin de ces personnes est d'aimer, **elles se livrent donc à l'amour**, le plus souvent à un amour calme, paisible, parfois silencieux, mais toujours profond et puissant. Quand elles parlent à Dieu, elles se donnent à Lui, elles s'abandonnent, elles sollicitent plus d'amour ; elles Lui parlent surtout de Lui-même, de sa gloire, de ses intérêts. C'est là l'oraison d'union amoureuse infuse qui convient à la voie unitive.

(selon le Manuel de spiritualité de Mgr Saudreau)

La vie du Prieuré

Début janvier, monsieur l'abbé Frament prêchait la première retraite annuelle de prêtres à Gastines.

Le mercredi 6 janvier, pour l'Epiphanie de Notre-Seigneur, les élèves de l'Ecole Saint-Georges reçurent la bénédiction des Rois Mages de leur aumônier, Monsieur l'abbé Molin. Ensuite vint le moment



tant attendu, le partage de la galette des Rois ! A Saintes aussi, après le catéchisme, les enfants, et les mamans, étaient heureux de tirer les Rois.



Le samedi 9 janvier à la Basilique de Notre-Dame de Verdélais, 5 Pages et 7 Croisés du groupe de Saint-Macaire (composé de 21 enfants préparés par les sœurs du Prieuré) se sont engagés dans la Croisade Eucharistique en présence de leur aumônier, M. l'abbé Mérel. Faisons tous nôtres la belle devise de ce mouvement d'apostolat qui a donné tant de saints enfants : **prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre !**

Le dimanche 10 janvier, fête de la Sainte Famille, à Notre-Dame du Bon Conseil, était célébrée la solennité de l'Epiphanie. Nombreux étaient les enfants en présence de leurs parents.



Le mercredi 13 à Vérac, devant une assistance nombreuse et recueillie, eurent lieu les funérailles de l'épouse du Général Eric Champoiseau, fervents fidèles de la chapelle de la Mongie. RIP

Ce même jour, les étudiants inaugurèrent la conférence « zoom » donnée par M. l'abbé Molin sur « le mariage et ses propriétés ».

Le mardi 19, les mamans se sont réunies au Prieuré pour suivre la conférence de M. l'abbé Molin sur l'histoire de la « Bienheureuse Anne-Marie Taïgi », mère de famille héroïque.

Le mercredi 20, les étudiants ont de nouveau profité de la conférence Zoom de M. l'abbé Coulomb sur « l'enfer ».

Le vendredi 22, les papas également, bénéficiaires d'une conférence mi-Zoom, mi-présentiel de M. l'abbé Molin sur « le Général de Sonis, modèle de père catholique ».

Le 2 février, jour de la Présentation de Jésus et de la Purification de la Sainte Vierge, à Notre-Dame du Bon Conseil, après la bénédiction des cierges, les fidèles assistèrent à une très belle messe chantée. Ce même jour, dans la chapelle du Prieuré, pour l'Adoration perpétuelle de la FSSPX, le Très Saint Sacrement fut exposé de 12h00 à 19h15.

Le mercredi 3 février, après la messe de 17h00, nombreux furent les fidèles qui reçurent la bénédiction de Saint Blaise, « protecteur de la gorge ».

Plus tard, dans la soirée, les étudiants se sont réunis pour suivre la conférence de M. l'abbé Molin sur le thème « Pourquoi la PMA-GPA est-elle immorale ? ».

Le mardi 16 février au Prieuré, les fidèles, les abbés et les sœurs se relayèrent de 8h00 à 19h15 devant le Très Saint Sacrement : « en réparation des péchés commis pendant le carnaval, en réparation des péchés publics contre la foi, la morale et les lois du Créateur, pour les vocations sacerdotales et religieuses dans nos familles ». Un souhait est à formuler : que Notre-Seigneur soit de plus en plus visité et adoré lors de ces expositions programmées.

Le vendredi 19 février, le cercle des papas s'est retrouvé à l'Ecole Saint-Georges pour la conférence de M. l'abbé Frament, sur « *Monsieur Dupont, le saint homme de Tours* ». Qui était M. Dupont ? Un homme plein de foi. Sa foi immense en a fait un **serviteur laïc, totalement voué à Dieu**. Non pas un chrétien passif mais un homme qui **ose montrer qu'il croit**, alors que la religion est attaquée de toutes parts. Un homme qui **agit** : il soutient et fonde de multiples œuvres, réveille le culte de saint Martin, établit l'adoration nocturne des hommes et surtout instaure le culte de la Sainte-Face qui allait transformer sa maison en un lieu de pèlerinage où les grâces devaient abonder. Bel exemple de ce qu'un homme peut accomplir lorsque la foi le tend vers la perfection morale et spirituelle. Le traditionnel « dîner » des papas fit suite à la conférence.

Les samedi 20 et dimanche 21 février, respectivement à St Macaire et à Bruges, deux conférences sur le thème de l'élégance chrétienne et la modestie, ambassadeur de la beauté, furent données par Thérèse, venue des Vosges ! Nous avons pu apprécier la présence de jeunes filles, de quelques papas et bien sûr, en majorité, des mamans. Nous en profitons pour remercier chaleureusement Monsieur et Madame Déjean pour leur hospitalité dans leur chai de la Tour du Bourdieu, aménagé pour la circonstance. Nous y avons compté environ une cinquantaine de participants.

A Bruges, dans le réfectoire de l'école Saint-Georges, quelques 60 personnes étaient présentes.

Notre conférencière, après avoir présenté son livre « *la féminité, moyen d'apostolat* » publié aux éditions Saint Rémi, procéda à la dédicace de son livre et s'entretint avec plusieurs personnes. Nous retrouverons toutes les informations sur le blog « femmeapart » qu'elle a créé ! Que Notre-Dame l'accompagne dans cette noble mission !

Le mardi 23 février, au Prieuré, les mamans ont également suivi la conférence de M. l'abbé Frament sur notre Saint homme de Tours, le Vénérable Léon Papin Dupont : « Monsieur Dupont, modèle de laïc engagé ». Leur réunion se termina par la prière de ce saint homme : « Ô face adorable de mon Jésus, laissez tomber sur nous un regard de compassion ; Ô Sauveur Jésus ! A la vue de votre très Sainte Face défigurée par la douleur, à la vue de votre Sacré-Cœur si plein d'amour, je m'écrie avec saint Augustin : Seigneur Jésus, imprimez dans mon cœur vos Plaies sacrées, pour que j'y lise en même temps votre Douleur et votre Amour ; votre Douleur, afin de souffrir pour vous toute douleur ; votre Amour, afin de mépriser pour vous tout autre amour ! Ô Face adorable de mon Jésus, inclinée si miséricordieusement sur l'Arbre de la Croix, au jour de la Passion, pour le salut du Monde, aujourd'hui encore, par pitié, inclinez-Vous vers nous, pauvres pécheurs ; laissez tomber sur nous un regard de compassion et recevez-nous au baiser de paix. Ainsi soit-il. »

(Suite page 6)

Le mercredi 24 février, à Vérac, eurent lieu les funérailles d'une grande bienfaitrice, Madame Odile THERY, décédée à l'âge de 95 ans. Les élèves de l'école Saint-Georges ont assisté avec un recueillement très profond à la cérémonie en hommage à leur bienfaitrice. Ce même jour, l'abbé Mérel faisait aux jeunes en présentiel une conférence sur la chasteté, tremplin de la vie spirituelle.



Le samedi 13 et le dimanche 14 mars, les élèves de l'école d'Etcharry donnèrent une belle représentation théâtrale d'un grand classique : « *Les fourberies de Scapin* » de Molière. Les jeunes « comédiens » remplirent leurs rôles avec autant de vigueur à la première représentation qui eut lieu à Momprimblanc dans le chai de Monsieur et Madame Bernard DEJEAN (nous en profitons pour les remercier encore chaleureusement) qu'à la deuxième qui eut lieu à Bruges

dans le réfectoire de l'école Saint-Georges. A cette deuxième représentation, le public composé pour la plupart des familles de nos écoles, a bien apprécié cette prestation suivi d'un goûter. *Une petite phrase lancée par un de nos élèves* : « Oh, vite que j'aie à l'internat d'Etcharry ». Notons au passage que la prédication à la messe du dimanche, par M. l'abbé d'Humières, directeur de l'école Saint Michel Garicoïts, portait sur l'éducation.

Ce lundi 15 mars, M. Michel Moine, plus connu sous le nom de « Michou », grand bienfaiteur du Prieuré, fêtait son anniversaire avec les abbés.



Mardi 16 mars, les enfants de CE et CM de l'école Saint Georges ont pu profiter d'une belle sortie scolaire. Après la visite du Chai du Château du Rocher à Saint-Etienne de Lisse, les enfants se sont bien dé-foulés par un cache-cache géant et une chasse à l'homme.



Après la visite du Chai du Château du Rocher à Saint-Etienne de Lisse, les enfants se sont bien dé-foulés par un cache-cache géant et une chasse à l'homme.

Samedi 20 et dimanche 21 mars, eut lieu le

traditionnel pèlerinage à Notre-

Dame de Verdélais. Cette édition 2021, honorant Notre-Dame de Pontmain pour fêter le 150^{ème} anniversaire des apparitions, fut particulièrement apprécié puisque le beau temps était là, mais aussi parce qu'à cause du Covid, le pèlerinage 2020 avait dû être annulé. Le samedi, on a pu compter environ 80 pèlerins au départ de la place Pey-Berland. Les guides encadrèrent les



louvettes et les louveteaux pendant ces deux jours de marche. La première halte fut à Latresne pour la messe de 11h30 avec plus de 100 assistants. Bien que le programme ait été un peu modifié en raison des mesures sanitaires à respecter, cela n'a pas empêché d'être très nombreux à la messe du dimanche qui a été célébrée en plein air au Château de la Benauge, précédant ainsi le pique-nique qui était prévu sur place. Dès 13h30, l'appel est lancé pour entreprendre la dernière partie du parcours, direction Verdélais





pour le chemin de croix qui était prévu pour 16h00 avec le Père Thomas, des dominicains de Dordogne. Et pour terminer, avant « l'heure du couvre-feu », les pèlerins se sont rendus individuellement au sanctuaire pour s'y recueillir quelques instants.

Pour la Semaine Sainte, une fois de plus, les horaires des offices ont du être adaptés à la situation sanitaire. La Vigile Pascale, avancée à 16h à Bordeaux et à Saintes, ou bien 17h à Vérac et 18h à Saint Macaire, a rassemblé beaucoup de fidèles. Malgré l'aspect étrange de faire la procession du Cierge pascal en plein jour, ou bien de chanter « O beata nox » (ô bienheureuse nuit) alors que le soleil brille encore, tous se sont réjouis de pouvoir profiter des belles cérémonies de la Semaine Sainte qui avaient été interdites en 2020.



Le dimanche 4 avril, en ce beau jour de Pâques, par le soin de nos sœurs, des fleuristes et des sacristains des différentes chapelles, les autels étaient magnifiquement ornés pour fêter la Résurrection du Sauveur. Un immense merci ! Que nos âmes soient elles aussi belles et lumineuses tout au long de ce temps pascal !

Carnet Paroissial

À Bordeaux

A été régénérée par l'eau du baptême :

- * **Le samedi 9 janvier** : Sophie MANGEOT

A été honoré de la sépulture ecclésiastique :

- * **Le lundi 22 mars** : Pierre GUINET

À Vérac

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :

- * **Le mercredi 13 janvier** : Madame Elisabeth BARON, épouse CHAMPOISEAU
- * **Le samedi 6 février** : Monsieur ARRIVE
- * **Le mercredi 24 février** : Madame Guy THERY, née Odile GIRAUD d'HUST

À Saint-Macaire

Ont été régénérés par l'eau du baptême :

- * **Le samedi 13 février** : Solange HUBERT
- * **Le dimanche 14 février** : Godefroy SELLENET

A reçu Jésus-Hostie pour la première fois :

- * **Le dimanche 28 février** : Suzanne MULLER
- * **Le dimanche 4 avril** : Gabriel CARBONNE

À Saintes

A été régénéré par l'eau du baptême :

- * **Le dimanche 28 février** : Romain VAN DEN BOS

A été honorée de la sépulture ecclésiastique :

- * **Le mercredi 13 janvier** : Madame Geneviève NICOLAS

ACTIVITÉS DE LA PAROISSE

MOIS D'AVRIL

Mardi 20 avril

* 8h30 : au Prieuré, café des mams. Conférence de M. l'abbé Frament.

Vendredi 23 avril

* 20h30 : à l'école Saint-Georges, cercle des papas

Dimanche 25 avril

* 15h30 : **chapelet pour la France** sur le parvis de la cathédrale Saint André par le collectif Notre-Dame de Pontmain.

Contact : Jean-Luc GARDERE
(06 07 66 44 65)

Mercredi 28 avril

* 18h00 : Messe des étudiants suivie de la conférence de l'abbé Molin sur l'euthanasie.

RETRAITES SPIRITUELLES (période de mai à juillet 2021)

AU MOULIN DU PIN

* Retraite à Jésus par Marie (du 3 au 8 mai 2021)

* Retraite mariale montfortaine (du 7 au 12 juin 2021)

* Retraite pour étudiants (du 30 juin au 5 juillet 2021)

AU SEMINAIRE

SAINT-CURÉ D'ARS

* Retraite des Dames (du 24 au 30 juillet 2021)

A GASTINES, AU POINTET, À ENNEY, À BITCHE

Des feuillets sont à votre disposition dans les chapelles de la FSSPX.

A ETCHARRY

* Exercices spirituels de Saint Ignace, par les abbés Mérel, Monier et Wagner (du lundi 28 juin au samedi 3 juillet)

ANNONCES

A COULOUTRE (58)

* **Septembre 2021 – Ouverture d'un lycée des Métiers d'Art** (enseignement général) -

Les Dominicaines enseignantes du Saint-Nom-de-Jésus de Fanjeaux proposent des formations réalisables en trois ans sous le patronage de « Fra Angelico »

Contacts :

**Cours Notre-Dame
de la Sainte-Espérance**

06.82.13.62.28

secretariatcouloutre@scholae-fanjeaux.org

Dates à retenir

★ **Jeunes Pro** : abbé Frament

★ **Tiers-ordre** : abbé Frament

★ **Dimanche 2 mai - Premières communions**

★ **Samedi 8 mai - Confirmation (St Macaire)**

★ **Jeudi 3 juin - Fête Dieu**

★ **Samedi 19 et dimanche 20 juin - Kermesse de l'école Saint Georges et du Prieuré Sainte-Marie**

★ **Vendredi 25 juin** : Remise des prix de l'École St Georges et départ en vacances.

POUR AIDER VOS 4 PRÊTRES ET 5 RELIGIEUSES À VIVRE

CHEQUE à l'ordre de « FSSPX » (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 300€ (25€ par mois) vous donne droit à une réduction d'impôt de 198€ et vous coûte réellement 102€.

VIREMENT automatique possible sur notre compte au LCL :

IBAN : FR28 3000 2059 2200 0007 9366 Z15

BIC (adresse SWIFT) : CRLYFRPP

Les prêtres et les Sœurs du prieuré vous remercient sincèrement pour votre soutien toujours bien nécessaire et vous assurent de leur dévouement et de leurs prières reconnaissantes. Le **chapelet quotidien** est récité (volonté de Mgr Lefebvre) et une **messe mensuelle** est célébrée aux intentions de tous les bienfaiteurs du prieuré. Que Dieu vous bénisse !